

Stabat Mater II

de Normand Chaurette
Mise en scène
de Lorraine Pintal

Stabat Mater II

Du 19 octobre au
14 novembre 1999

2\$



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Arrivez plus tôt!

Faites vos achats de livres, de magazines, de disques, de vidéos et de multimédias avant le spectacle.

ARCHAMBAULT à la Place des Arts
à l'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier, niveau métro

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC



www.archambault.ca Le magasin le plus près de chez vous

BROSSARD
2151, boul. Lapinière
Tél. : (450) 671-0801

CHICOUTIMI
1130, boul. Talbot
Tél. : (418) 698-1586

LAVAL
1545, boul. Le Corbusier
Tél. : (450) 978-9900

MONTRÉAL
500, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 849-6202
☐ BERRI-UQAM

PLACE DES ARTS
175, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 281-0367

☐ PLACE DES ARTS

QUÉBEC
1095, rue St-Jean,
Vieux-Québec
Tél. : (418) 694-2088
Livres, disques compacts,
cassettes et vidéos
seulement.

SAINTE-FOY
2450, boul. Laurier
Tél. : (418) 653-2387

SHERBROOKE
330, rue des Érables
Tél. : (819) 564-8255

TROIS-RIVIÈRES
3760, boul. des Forges
Tél. : (819) 376-1015

☉ Ouvert 7 soirs, partout sauf à Montréal

© Jean-François Bérubé



Art de la direction artistique

« Terrorisés par l'idée de l'espace, les êtres humains se recroquevillent ; ils ont froid, ils ont peur. Dans le meilleur des cas ils traversent l'espace. Ils se saluent avec tristesse au milieu de l'espace. Et pourtant cet espace est en eux-mêmes, il ne s'agit que de leur propre création mentale. »

(Les particules élémentaires, Michel Houellebecq)

Notre théâtre résonne encore des cris et des chants de *Don Quichotte* et de son euphorique équipe que déjà nous nous apprêtons à y implanter les mots de Normand Chaurette, ses saccades, ses rythmes, ses silences. Notre scène se transfigurera en un lieu de morts violentes ; anonymes et une à une, les mères du *Stabat Mater II* viendront y faire entendre un dialogue avec l'invisible. L'immobilité apparente des corps ensommeillés exercent

une fascination troublante sur ces femmes qui croient sentir sous l'enveloppe charnelle inerte de leur enfant un sang encore chaud des passions interdites.

Normand Chaurette occupe un territoire singulier dans le paysage dramaturgique. Son théâtre n'est pas loin des espaces intérieurs et des créations mentales dont parle Houellebecq plus haut. On a souvent dit de son œuvre qu'elle baignait dans une mer d'énigmes et de secrets. *Stabat Mater II*

ne fait pas exception à la règle. Toutefois, est-ce parce qu'il a choisi de traduire la plus grande douleur au monde, qu'il s'y glisse à pas feutrés, l'œil attentif, l'oreille tendue et le cœur aux abois ? Toujours est-il que plus je déchiffre cet univers insolite et saisissant, plus je perçois la clarté et la limpidité de sa langue et plus je mesure la rigueur intraitable de sa structure. Il n'y a pas de faux fuyants chez Normand Chaurette, il n'y a pas non plus de complaisance ni de mièvrerie. Nous sommes au cœur de la douleur, perdus dans une cathédrale malade où la mort est un personnage autonome.

Une création au TNM est un moment privilégié. Allégés du poids de l'histoire mais conscients que nous y puisons continuellement nos sources, nous créons des ponts imaginaires entre les mythes qui ont façonné nos existences et les figures résolument modernes que Normand Chaurette a mis au monde. En fouillant les personnages de mères (mais le sont-elles toutes vraiment ?) de *Stabat Mater II*, je me surprends à y retrouver l'entêtement d'Antigone pleurant la dépouille nue de son frère, à y entendre le cri d'Andromaque qui se mêle au bruit du cadavre disloqué de son enfant et à reconstituer la figure matricide de Médée, dévastée par la mort des siens. L'écriture de Normand Chaurette en est donc une de filiation, de résonance, d'écho afin que les cris des mères orphelines de leur enfant ne se perdent jamais dans la nuit des temps.

C'est donc à une tragédie moderne chargée de signes et de symboles que nous vous convions aujourd'hui. Au fil des saisons, vous avez appris à apprivoiser mes zones d'ombre et j'ai appris à mieux saisir vos désirs et vos espérances. Je sais qu'il est périlleux d'opposer à la frénésie du monde actuel, à son clinquant, à ses modes, à son rythme trépidant, une œuvre de prières, de recueillement et d'immobilité. Pourtant, ces mères qui se tiennent debout dans la douleur nous rappellent les nôtres ou nous-mêmes ; malgré le malheur qui les accable, elles gardent au fond d'elles-mêmes une promesse d'espoir qui nous rappelle que la vie est un miracle. J'adopte donc le ton de la confiance pour vous souhaiter de vous laisser bercer par la musique de ces quinze merveilleuses comédiennes qui se sont investies pleinement dans l'aventure, au point d'en rester marquées pour la vie. Je vous souhaite aussi de vous laisser émouvoir par leur chant, car il est vibrant de sincérité tout comme celui de tous les créateurs qui ont concrétisé sur le plateau leur espace imaginaire.

Je salue leur immense talent et je vous remercie de votre confiance et de votre fidélité.

Bon spectacle et bonne saison.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

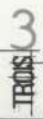
Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain. Fondation 1951

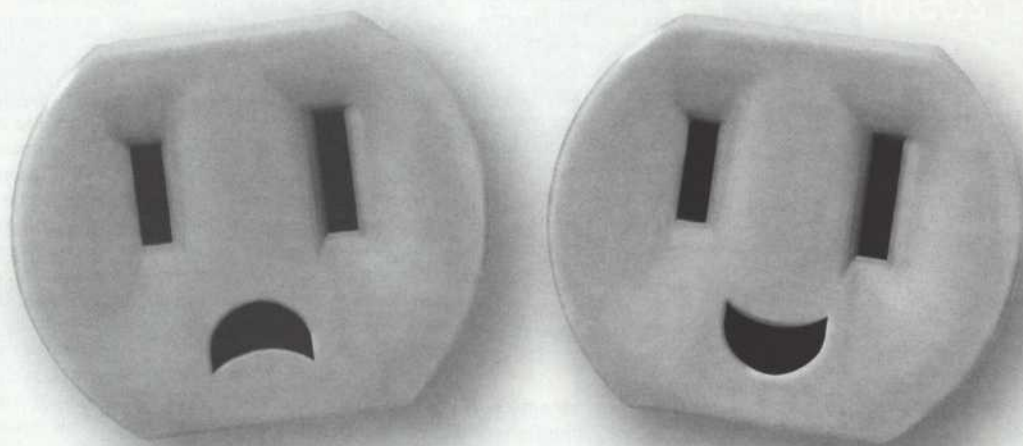
- Fondateurs**
 Jean Gascon
 Jean-Louis Roux
 Guy Hoffmann
 Georges Groulx
 André Gascon
 Robert Gadouas
 Éloi de Grandmont

- Directeurs artistiques**
 Jean Gascon (1951-1966)
 Jean-Louis Roux (1966-1982)
 André Pagé (1981)
 Olivier Reichenbach (1982-1992)
 Lorraine Pintal (depuis 1992)



© Brian Merret





Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois!

 **Hydro
Québec**

Merci Jean-Louis MILLETTE



Cher public et chers artistes,

Lors de la cérémonie dédiée à la mémoire de notre ami Jean-Louis Millette, de magnifiques textes ont été lus par ses complices et ses proches. L'un d'eux a retenu mon attention, car il décrit admirablement le respect que Jean-Louis vouait à son métier et au public qui l'adorait.

Cher Jean-Louis, je te cède donc toute la place, car ton humilité légendaire conférerait à ta personnalité un charme discret et une douceur qui resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

Pour toute l'équipe du TNM, tu seras toujours notre Jean-Louis.

Tendresses à tes deux compagnes de vie, Françoise et Valérie.

Lorraine Pintal

Pour ce faire, il faut la complicité de l'amant ou de l'amoureux, il faut aussi une grande humilité, celle du clown et du saltimbanque.

La simplicité, la légèreté, la discrétion dans la façon de placer un effet, brusquement transformé en un charme inattendu ; et cette mimique, sans une goutte de sueur sur le visage, sans effort apparent : le triomphe du travail bien préparé, réfléchi, qui paraît si simple pour le public. Et pourtant, s'il savait ce que c'est difficile d'avoir l'air de ne rien faire, de paraître à son aise et de s'amuser à lui faire croire que c'est vrai.

Le comédien doit donc posséder une technique absolue et invisible, un mélange d'instinct, d'invention et d'inspiration.

La surprise ! Toujours renouvelée.

La poésie !

La poésie n'est pas qu'un luxe qu'on peut pratiquer d'une façon distraite et avec une légère crainte. Elle est notre mode de vie, par le culte permanent d'une disponibilité certaine, et de l'émerveillement, dont aucun véritable créateur ne saurait se passer. (...)

NDLR : tiré des notes de l'allocution de monsieur Jean-Louis Millette à l'occasion de la remise des Prix Gascon-Thomas, le 3 mai 1996.

« (...) Ce prix est prestigieux et veut souligner, sans aucun doute, le privilège exceptionnel d'être un acteur. Le privilège de faire rire ou sourire, de faire pleurer, de faire réfléchir, de transformer les spectateurs, ne serait-ce qu'un seul à la fois.

C'est également un pouvoir et une liberté qu'il faut utiliser avec beaucoup d'intégrité.

Un acteur passe sa vie à se créer une ligne de crédibilité qu'il doit soutenir avec constance. Mais le public et les employeurs s'attendent toujours à ce qu'il se surpasse et dépasse cette ligne. C'est alors un défi qui provoque et stimule en même temps, car il y a toujours place pour l'apprentissage et les risques.



1 - Lecture des Bas-Fonds de Maxim Gorki mis en scène par Yves Desagnés TNM, saison 1993-1994
Photo : Jean-Claude Labrecque

2 - L'Oiseau vert de Carlo Gozzi mis en scène par Paul Buissonneau Jean-Louis Millette entouré de Yves Desagnés, Héloïse Loisel et Frédéric Desager TNM, saison 1998-1999
Photo : Christian Desrochers

3 - Mangeront-ils ? de Victor Hugo mis en scène par Jean Dalmain TNM, saison 1976-1977

4 - Le Passage de l'Indiana de Normand Charette, mis en scène par Denis Marleau Julie McClemens, Jean-Louis Millette Coproduction du Théâtre UBU et du Théâtre français du CNA. Au TNM, saison 1996-1997.
Photo : Josée Lambert

5 - Victor ou les enfants au pouvoir, mis en scène par Jean-Luc Bastien Marc Béland et Jean-Louis Millette TNM, saison 1979-1980
Photo : André LeCoz

6 - Faut jeter la vieille, de Dario Fo, mis en scène par Paul Buissonneau TNM, saison 1969-1970

7 - En attendant Godot de Samuel Beckett, mis en scène par André Brassard Rémy Girard, Jean-Louis Millette, Alexis Martin et Normand Chouinard TNM, saison 1992
Photo : Robert Etcheverry

8 - Les Bas-Fonds de Maxim Gorki mis en scène par Yves Desagnés Jean-Louis Millette, Sylvie Léonard TNM, saison 1993-1994
Photo : Yves Renaud

9 - Six personnages en quête d'auteur de Luigi Pirandello, mis en scène par André Brassard Gilles Renaud et Jean-Louis Millette TNM, saison 1992-1993

Une impression d'excellence sur les planches

Au théâtre comme en affichage.

Omni

Qu'elle s'affiche sur la scène ou sur la rue, la culture définit ce que nous sommes.

À la Société d'affichage Omni, partenaire culturel du TNM, nous croyons que l'excellence doit définir notre culture.

On a souvent dit que les pièces de Normand Chaurette sont des partitions de musique.

Normand Chaurette : C'est vrai, mais jusqu'à un certain point. Je me suis toujours demandé pourquoi le théâtre, contrairement à la poésie, la musique, la peinture, la sculpture, résiste tant à l'abstraction. Devant un tableau abstrait, celui qui regarde peut s'abandonner, laisser délirer son imagination. Même chose pour l'auditeur d'une symphonie, d'un concerto, d'une sonate. En choisissant d'intituler une pièce *Stabat mater*, ces mots qui font partie de notre culture grâce aux œuvres musicales, j'ai tout de même été attentif au mouvement inverse, à savoir, comment on fait une pièce de théâtre en partant d'un poème médiéval, réservé jusqu'alors à l'écriture d'une cantate liturgique.

l'AUITEUR

Normand CHAURETTE

Comment fait-on ?

En réalisant peut-être qu'il n'y a rien de plus théâtral qu'une œuvre musicale. En fait, ce qui me fascine est moins la musique, au sens mélodique, que sa rigueur. J'aime la solidité du classicisme. Les trois unités : temps, lieu, action. C'est ma pièce la plus dépouillée : tout se passe le même jour, dans le même lieu, autour d'une même réalité. Chaque personnage est une introduction au personnage suivant, ou une variation du précédent.

à l'entraîneur avec

Que des femmes, encore une fois. Un hasard ou un choix ?

C'est un choix, bien sûr. Que je questionne de moins en moins au fur et à mesure que je vieillis. Depuis *Les Reines*, je suis heureux chaque fois que j'écris pour ces voix uniques, très puissantes quand on les confronte sans l'appui d'un contraste masculin. Mon instinct de l'harmonie y trouve son contentement, sa sécurité.

Voix, harmonie. On en revient toujours à l'idée d'une œuvre musicale.

Je ne trouve pas inconvenant l'idée de « réduire » la voix des acteurs à la fonction d'un instrument. Sans instruments, il n'y aurait ni musique, ni compositeur. Ce qu'il y a de plus riche au théâtre, c'est selon moi, la présence de l'être humain, en chair et en os, sur une scène. On peut faire du théâtre sans texte, mais j'aurais du mal à écrire une pièce sans acteurs. C'est à ce point vrai que j'écris en atelier, en les écoutant. Quant à la présence presque exclusive des femmes dans mes pièces, elle ne procède pas uniquement d'une convocation musicale ou sonore. La psychologie est très importante pour moi. L'univers intérieur du personnage féminin m'est très familier. Beaucoup plus en tout cas que le discours masculin. Je veux dire : dans la vie. Je crois être un homme qui, comme bien des hommes de ma génération, pense comme une femme.

Qu'est-ce que ça veut dire, penser comme une femme ?

Être capable de penser en faisant des liens émotifs, en pleurant ou en riant, ou en aimant incommensurablement, ou en haïssant monstrueusement. Je ne cois pas que les hommes normaux de notre société raisonnable peuvent assumer cela. Même si j'admets que chaque homme, pris à part, est une exception à la règle.

Vos femmes sont souvent des monstres.

Par déformation professionnelle. Le théâtre non monstrueux m'afflige. Tout comme la vie quand elle est dépourvue d'aspérités. Il y a, au théâtre comme dans la réalité, de grands personnages masculins qui défient la plus nocive des Marthas ou des Abigail. Je pense à Richard III, à Iago, mais moi je suis incapable de créer des monstres masculins. J'ai essayé, j'ai échoué chaque fois. Sauf quand je les place en coulisses, dans un sac, ou dans une cave.

Est-ce vrai qu'à la fin d'une de vos pièces, une femme a déjà crié publiquement que vous étiez un auteur misogyne ?

Oui, et ça m'a beaucoup marqué. Je ne crois pas qu'une femme puisse lancer des accusations de ce genre sans fondements. Autrement dit, j'ai pris pour acquis que, quelque part, elle avait raison, et j'ai cherché des raisons. Le personnage de la romancière, dans le *Stabat mater II*, est un début de réflexion sur cette question qui n'est pas simple. Toute la violence exprimée dans ma pièce étant livrée par des personnages féminins, cela peut prêter à confusion. Pourquoi un homme fait-il dire ça à des femmes ? J'admets qu'à ce compte-là, Tennessee Williams, Michel Tremblay, Ibsen et combien d'autres, peuvent encaisser le même reproche. N'empêche : ici, je mets en scène dix-neuf femmes, ce que je ne suis pas ; dix-neuf mères, moi qui n'ai pas d'enfant, je leur arrache ces enfants ; ce qui constitue pour notre sensibilité humaine la chose la plus terrible qu'on puisse imaginer ; je fais ça, je trouve des mots pour aller sur ça, et du coup, je me pose la question : ai-je le droit de faire ça ?

ABBSOLUMENT INSPIRÉ!



*Rémy Girard, Normand Chouinard et Dominic Champagne
en répétition pour DON QUICHOTTE*

Un metteur en scène et des acteurs au service de l'oeuvre visionnaire d'un dramaturge de génie.

Le résultat : une performance électrisante.

Toujours oser et chercher. Faire preuve de génie et trouver, avec d'autres, le moyen d'aller plus loin.

ABB
8585, ROUTE TRANSCANADIENNE
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4S 1Z6
TÉLÉPHONE : (514) 856-6222
TÉLÉCOPIEUR : (514) 856-1916

Le génie des alliances **ABB**



POURQUOI?

Il n'y en a que douze.

Mais on dit quatorze. On exagère. On se mégalomanise. N'importe quoi. Manustro est la ville conforme à ce que je perçois de la géographie du monde en cette époque où je vis, où j'observe, et où j'endure la bêtise, comme la plupart de mes semblables. Aujourd'hui, une ville est comme un être de pouvoir. Elle compétitionne avec d'autres villes, elle prend des anabolisants pour gagner un championnat, genre capitale culturelle, hôtesse de jeux de toutes sortes, de parades gay, et j'en passe. Certaines réalités sont plus saisissantes que d'autres. Des tremblements de terre s'effectuent. Je pense à Istanbul, mais aussi à Pompéi. L'actualité et la mythologie se rejoignent. Il y a tout ça dans Manustro. C'est une affaire biblique, autant que contemporaine. L'idée du péché et de la punition. C'est insupportable mais c'est comme ça.

Quel rapport avec la misogynie?

Je ne sais pas. J'endosse un discours que je suis incapable d'endosser, ou quelque chose d'aussi bizarre. Au bout du compte, la femme a l'odieux d'avoir dit cela, mais ça demeure très nébuleux pour moi.

Et pourquoi pas quinze pères venant identifier quinze fils à la morgue?

Bonne question.

Et Manustro?

Manustro, c'est une ville. J'invente comme ça des villes, mais elles proviennent des endroits misérables que je visite régulièrement, quand je me mets à la recherche de l'humanité d'où je sors. Athènes, ou Los Angeles, c'est loin d'être drôle. Manustro est une ville où l'on a bâti de stupéfiantes écluses, comme à Babel on avait érigé une tour délirante. Une ville qui s'est façonnée sur le modèle des cités détruites. Une ville appelée à son désert, à son fantôme. Mais en attendant, qui s'est dotée d'une cathédrale à quatorze jubés.

Et les Maghrébins?

J'ai écrit mon premier *Stabat mater* à Paris, là où la présence maghrébine fait office d'une interminable culpabilité collective. C'est une source intarissable de racisme à double sens, de

polarisations, qui permettent incessamment la chose et son contraire; on se sert de la différence, on s'identifie à elle, en même temps qu'on la tient responsable de tout ce qui ne va pas socialement. À Paris, le Maghrébin c'est aussi le jeune dealer, le vendeur d'extase, et puis pour moi qui ne suis pas Parisien, c'est le mec, l'indomptable, le Carthaginois de la légende, issu d'une mère et couvé par un univers féminin jusqu'à sa puberté où, pour des raisons grégaires, il tourne le dos à la douceur féminine afin de vivre pleinement, et en toute violence, le mystère de sa masculinité.

Et le discours de la romancière?

On peut s'amuser à penser que la romancière est l'auteure de la pièce, c'est-à-dire moi-même. Théâtre, roman, musique, le désir et la mort, j'ai du mal à ne pas tout confondre. La romancière est venue dire une chose à son public, lecteur ou spectateur: n'essayez pas de trop comprendre. La vie est trop souvent une affaire de compréhension au détriment de la foi, du rêve, et de l'intuition. De toute façon, on ne comprendra jamais vraiment le mystère de la mort. C'est ce qui rend la mort si effrayante et en même temps si belle. Mais pas si je pense aux vraies mères qui perdent de vrais enfants. À cela, on ne peut que poser la question, comme la romancière à la toute fin: «Pourquoi? Pourquoi?»

Entretien réalisé par **Frédéric F. Côté**

DÉCORS ET CONFORT DE FRANCE

Antiquités françaises • Évaluation

Vendons & achetons vos antiquités

1434, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec) H3G 1K4 • Tél.: (514) 281-9281



entrée

Danièle LÉVESQUE & Lorraine PINTAL

CONVERSATION

Elles sont toutes deux arrivées avec des images, des collages, des cahiers gonflés de choses à voir et de mots à lire. Lorraine Pintal et Danièle Lévesque ont collaboré tant de fois au TNM : *Ha ha !...*, *Ines Pérée et Inat Tendu*, *Les Beaux Dimanches*, *Jeanne Dark*, *Les Sorcières de Salem*, *Les oranges sont vertes*. Lorsqu'elles parlent de leur travail, on sent à quel point leur recherche artistique commune est arrivée à un point de raffinement très élevé. Leur complicité

d'elles est un monde) percevaient de façon très fine, très juste, très humaine ce qui se tramait dans son texte. Il est d'une prodigieuse acuité dans son écoute de ce que peut pressentir une actrice. Danièle et moi étions à l'affût de tout ce qui se passait dans ces rencontres d'univers personnels et artistiques.

Danièle Lévesque — Ces lectures m'ont beaucoup nourri, questionnée, et d'une façon inhabituelle, ce qui a accru la complexité de mon processus créateur. Comme scénographe, je suis habituée à travailler avec le texte, son

est exceptionnelle; lorsqu'elles parlent, on dirait deux bouches pour une même voix. À peine est-il besoin de leur poser une question qu'elles refont avec un mélange de plaisir et de concentration le trajet de leur processus créateur menant à l'élaboration de la scénographie de *Stabat mater II*.

Lorraine Pintal — Je ne me souviens plus qui de Normand ou de moi est allé vers l'autre. Mais je me souviens d'avoir été très intéressée quand j'ai su qu'il préparait un *Stabat mater II*. Quand j'ai rencontré Normand pour la première fois, le texte n'était pas encore achevé. Cependant, sa structure classique était déjà en place : unité de lieu, unité de temps, unité d'action. Dès le départ, ce texte avait quelque chose d'inextinguible. Nous nous sommes alors offert un luxe, celui du temps. Nous avons fait des ateliers avec les comédiennes. Et à ces ateliers, Danièle et François St-Aubin, le concepteur de costumes, étaient présents. Normand porte un monde en soi et les comédiennes (chacune

énergie, ses mots : un contact direct avec l'imaginaire. Là, il y avait les actrices. Elle m'ont mise dans un état de réalité : leur présence, leur voix. En même temps, je ramassais des images, je faisais des découpages, des collages, en écrivant mes réflexions... Lorraine, pour cette pièce-ci, s'est mise elle aussi à faire des collages. Nous sommes aussi allées visiter la morgue municipale. La visite m'a marquée : c'est un terrible bain de réalité, la mort... On sent une présence, vraiment. C'est un lieu rempli de restes d'âmes, perdus dans les salles, les corridors. On sent la présence des morts violentes — suicides, accidents... Il y a des corps abandonnés : vers quelle éternité vont-ils ? La salle des réfrigérateurs est comme de la science-fiction devenue réelle... Mais j'ai encore davantage été marquée par la salle d'autopsie,

avec ses tables, ses instruments et cette lumière crue : quelque chose de brutalement inhumain qui tout à coup donne le vertige... La réalité de la morgue est plus troublante que l'idée que l'on peut s'en faire.

Lorraine Pintal — La morgue, c'est un immense sous-sol, baigné de lumière artificielle, où le temps est suspendu. Les morts d'une morgue sont des disparus, des gens trouvés. Ce sont des cadavres en attente d'être identifiés. Ils sont comme dans les limbes. Quand un proche vient reconnaître le corps, il le reconnaît, au sens premier du terme. C'est une seconde naissance et quand il l'identifie, le nomme, c'est un second baptême. Une fois reconnu, il est nommé, puis redonné à sa famille qui peut alors vivre son deuil. Le plancher à la morgue est rouge. Tout simplement parce que les taches de sang s'y nettoient mieux. Le rouge au théâtre est souvent symbole de vitalité, de passion. Nous avons choisi de ne pas mettre un plancher rouge dans notre décor. Il nous fallait trouver *la morgue de la pièce*. Nous avons d'abord décidé de ne pas illustrer la douleur des personnages dans

HA ha !...
de Réjean Ducharme, janvier 1990
Mise en scène : Lorraine Pintal
Décor : Danièle Lévesque



le lieu. Si l'on souffre dans une église, le lieu accueille la souffrance, lui répond, la transfigure. Nous avons choisi le contraire : un lieu froid, indifférent à la douleur humaine, qui ne la comprend pas, un lieu qui n'est pas fait ni pour se plaindre ni pour pleurer. La voix de la douleur ne sera laissée qu'aux actrices. À elles seules. Leur peine se découpera avec netteté, ressortira par contraste.

Danièle Lévesque — Avec Chaurette, il faut faire des choix clairs. Il y a toujours une énigme à résoudre chez lui, quelque chose d'hitchcockien. Nous sommes finalement allées vers un espace fermé, convaincues qu'il nous fallait incarner un huis clos toujours prêt à basculer vers le vide. Mais nous avons avancé très lentement. Les

corps seront-ils là ? Combien y

en a-t-il ? Dix-neuf ? Verra-t-on les frigos ? Je crée souvent des séries dans mes décors qui évoquent ce qui pour moi est le point d'obsession du texte. Or, j'ai réalisé que je n'avais pas à définir de série pour *Stabat mater II* : la série, elle est déjà dans le texte : les mères, les corps. Je l'ai réalisé au moment des ateliers. Ce doit être un lieu porte-voix et le décor, en fait, est une sorte de boîte acoustique dans laquelle se dessine un dortoir de la mort. Ce doit être un lieu qui permette aux comédiennes de se « grounder » et de permettre le dialogue avec l'invisible.

Lorraine Pintal — Par contre, l'obsession du texte se traduit par son dédoublement. En suivant à la trace le personnage de la romancière et de son roman, *L'Enfant du désert*, qui constitue une clef importante de la pièce, le corpus des mères s'est scindé. La romancière vient

tous les jours vampiriser les douleurs des mères et les greffe à sa fiction. De là un décor qui joue avec les reflets : deux corps, deux lavabos, deux ascenseurs, etc. Au milieu, une ligne invisible, une démarcation entre le sol et le vide qui laisse percer l'agitation des eaux de Manustro, les eaux profondes des écluses, en opposition avec le désert où vit l'enfant du roman. C'est un décor où l'eau est nulle part et partout : lavabos, tuyauterie, drains, ou encore imprimée à même les tissus des costumes signés par François St-Aubin. Et il y a, en première partie, ces murs noyés dans le bleu glacial de la nuit et qui se colorent de la lumière dorée des sables après l'épisode de la résurrection. Danièle crée des espaces pour la

lumière, d'où l'importance de Michel Beaulieu qui sait créer la tension entre l'ombre et la lumière.

Danièle Lévesque — Il nous a fallu inventer notre propre morgue. Pourtant, dans ce décor, tous les éléments sont identifiables. Mais mis ensemble, je les regarde et je dis : je ne connais pas ce monde.

Entretien réalisé par
Frédéric F. Côté



© Yves Renaud

ANDROMAQUE
de Jean Racine, mars 1994
Mise en scène : Lorraine Pintal
Décor : Danièle Lévesque

Sans **ENTRACTE**

Gaz Métropolitain est heureuse d'apporter un soutien constant et ininterrompu aux artistes québécois qui, comme elle, innovent sans relâche et repoussent les frontières de l'imaginable.



**Gaz
Métropolitain**

SOURCE D'AVENIR

Danièle

CARNET

Danièle Lévesque, lorsqu'elle prépare une scénographie, ne fait pas que chercher des images ou dessiner. Elle écrit aussi énormément. Voici un extrait de son carnet de travail sur *Stabat mater II*, daté du 9 mars 1999 : une écriture libre, sans censure, sans correction, une étape de travail.

de travail

Histoire du lieu

Quelque part dans une morgue inventée un étage au-dessus, peut-être en dessous, des personnages réels ou fantômes circulent et hantent ce dortoir de la mort.

et il y a des portes, des ascenseurs ou des couloirs qui mènent au dortoir.

les corps apparaissent et disparaissent

cellule

une vitrine trône au centre du dortoir, c'est la salle de contrôle de la préposée fantôme mais bien réelle

ça et là des vêtements, des souliers, des polaroids,

nous rappellent qu'il y a déjà eu une vie, témoins

muets et silencieux, endormis dans une eau

trouble, maintenant ficelés dans du celluloid

cerveau d'acier. Toujours silencieux mais lumineux.

la texture du son, des voix, des murmures font

partie de la vie du dortoir

peut-être

C'est un espace fantôme déjà bien loin de la morgue

comme réalité, des fenêtres fantômes remplacent les frigidaires, toute réalité

est remplacée par son double d'ombre, seules les femmes venues chercher leur enfant

semblent réelles, pour un moment.

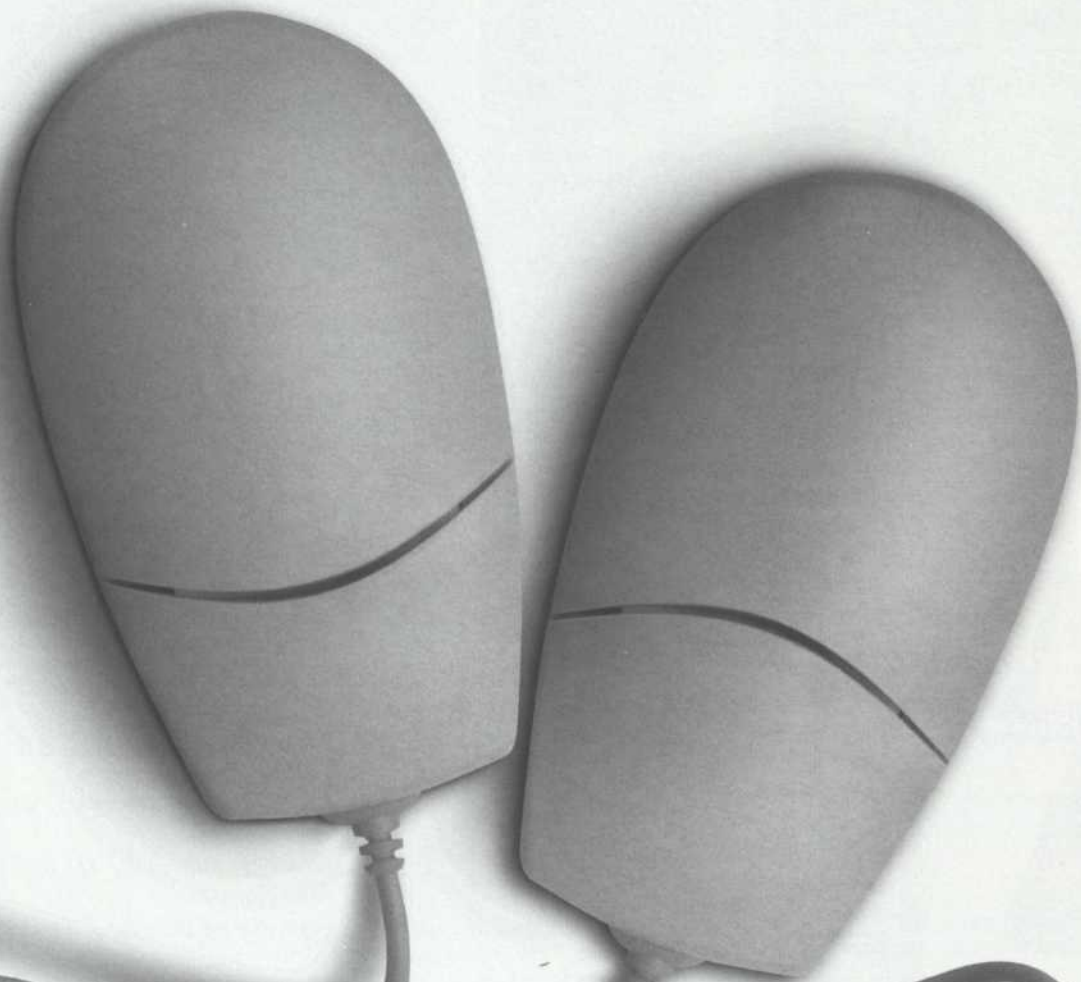
la plus réelle est bien la préposée reine inventée, mais encore,

peut-être aussi pour un moment. les mortes se confondent aux vivants et vice versa.

Chorégraphie de la mort, Fragment de réel.

Parcours initiatique qui mènera où ? long voyage abstrait vers la date de la mort.

Quelque part l'eau dialogue avec l'invisible.



Bon spectacle.



SOURCE D'AVENIR

Stabat



Stabat Mater II

de
NORMAND CHAURETTE

Mise en scène de
LORRAINE PINTAL

Assistance à la mise en scène et régie

Lou Arteau

Décor

Danièle Lévesque

Costumes

François St-Aubin

Éclairages

Michel Beaulieu

Musique

Bertrand Chénier

Chorégraphies

Sylvain Énard

Accessoires

Jean-Marie Guay

Assisté de

Mario Payeur

Projections

Pierre Desjardins

Conception des maquillages

Jacques-Lee Pelletier

Assisté de

Jacques W. Diamond


Perruques

Cybèle Perruques


20 octobre soirée **Champigny**

28 octobre soirée **Cossette**


3 novembre soirée  **Gaz Métropolitain**

4 novembre soirée  **BANQUE NATIONALE**

9 novembre soirée **Omni**

10 novembre soirée  **Antoine Leduc**

11 novembre soirée **caractéra**

12 novembre soirée  **OVATION**

Avec
(par ordre
d'entrée en scène)



Danielle Proulx

Marie Michaud

Maude Guérin

Suzanne Champagne

Marthe Turgeon

Monique Spaziani

Hélène Grégoire



Marie-France Marcotte

Anne Paquet

Sylvie Potvin


Mireille Thibault

Brigitte Paquette

Michelle Rossignol

Nathalie Valiquette

Huguette Oigny



PIZ PISTOL 350, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal
393-1822



3635, rue St-Denis, Montréal (Québec) H2X 3L6
Tél.: (514) 843-4308 • Fax: (514) 844-3273



Un expert, juste pour vous!



Antiquités
Achetons-vendons-échangeons
Michelle Parent
TÉL.: (514) 933-9435
1650 NOTRE-DAME O., MONTRÉAL, QC. H3J 1M1




Sesame Restaurant
*Cuisine Vietnamiennne
Thailandaise*
65 Saint-Catherine Ouest
Montreal, Quebec
H2X 1Z7
Tel.: (514) 288-1290



Lapidarius
Depuis 1919

Vente-Achat Antiquités Meubles - Tableaux Argenterie Objets d'art - Tapis	ACHETONS OR-DIAMANTS BIJOUX-PERLES MONNAIES	Vente-Achat Porcelaines Bronzes Marbres Bijoux
--	---	---

LUNDI AU SAMEDI 11H À 17H
Maged Taraboulsy, expert
1312, avenue Greene, Westmount, Qué., H3Z 2B1 (514) 935-2717
U.S. & Canada 1-800-267-0373

Vie de Campagne  Country Living

CHANTAL BOULÉ
361 Victoria
Westmount, Québec H3Z 2N1
Tél.: (514) 484-2199
Fax: (514) 484-5241



Liv-Smart Inc.
LAMPES ANCIENNES ET
ABAT-JOUR SUR MESURE
ANTIQUE LAMPS AND
CUSTOM LAMPSHADES
1001 LENOIR, A-300, MONTRÉAL, QUÉBEC
H4C 2Z6 • (514) 933-7049

Stabat Mater II

Stabat Mater II

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Voix
Michelle Sutton, mezzo-soprano
Réalisation des coiffures
Matthieu Tessier
Sculpture-mannequin
Sylvain Racine
assisté de
Bertin Martel
Stagiaire à la mise en scène
Constance Paré
Commissionnaire
Étienne Prud'homme

DÉCOR

Réalisé par
les Productions Yves Nicol Inc.
Chargé de projet
Benoît Frenière
Chef d'atelier
Gérard Dostie
Menuisiers
Roland Brouillette
Réjean Lessard
Chef soudeur
René Ross
Soudeur
Martin Giguère

PEINTURE SCÉNIQUE

Réalisée par
Longue-Vue Peinture scénique
Chargée de projet
Martine Leblanc

COSTUMES

Assistant aux costumes et chef d'atelier
Pierre-Guy Lapointe
Coupe
Claude Tanguay
Couture
Jocelyne Gauthier
Éric St-Martin
Marielle Provost
Impression textile
Marie Boulanger
Les comédiennes sont chaussées par
Chaussures Pegabo
Le TNM remercie pour leur précieuse collaboration :
Micheline Simard et Michel Parenteau du Bureau du coroner, le docteur André Lauzon, pathologiste, Normand Boisselle, assistant pathologiste du Laboratoire de médecine légale, madame Solange Bastille, Sébastien Thériault et Guillaume Dufour.

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Graphisme
Contact Stratégie Marketing
Rédaction
Frédéric F. Côté
Valérie Rhème
Photographie de la page couverture
André Cornellier
Conception de la page couverture
Thomas
Photographies de scène
Pierre Desjardins
Ventes de publicité au programme
Isabelle Fortin, Merlicom inc
Pré-press
Caractéra Inc.
Impression du programme
Interglobe Montréal Inc.,
Membre du Groupe
Transcontinental GTC Ltée

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique
Lorraine Pintal
Directeur administratif
Bernard Boissonneault
Directeur de production
Pierre Dufour
Directrice du marketing et des communications
Nadine Marchand
Directrice du financement privé
Suzanne Durand
Directeur, exploitation des salles
Yves Rocray
Contrôleur
Monique Besner
Attaché de presse
Loui Mauffette
Directeur technique
Benoît Panaccio
Directeur technique des Sorties du TNM
Charles Maher
Adjointe à la direction
Lisette Bordeleau
Adjointe à la production
France Ouellet
Adjointe au marketing et aux communications
Pascale Desgagnés
Assistante aux relations publiques
Valérie Veilleux
Assistante, développement et commandites
Marie Hébert
Adjoint à la direction technique
Patrick Belzile
Adjointe au financement privé
Normande Truchon
Réceptionniste
Catherine Dufort
ÉQUIPE DE SCÈNE
Chef machiniste
Gordon Page
Chef électricien
Howard Abrams
Chef sonorisateur
Robert Zakrzewski
Chef accessoiriste
Jean-François Turgeon

Chef habilleuse
Denise Lessard

ÉQUIPE DE SCÈNE LES SORTIES DU TNM

Chef machiniste
Benoît Lemieux
Chef électricien
Bruce Johansen
Chef sonorisateur
Robert Lacroix
Chef accessoiriste
Patrick Carroll
Chef habilleuse
Joan Lessard

Chef d'équipe, ventes
France Fournier
Ventes aux groupes
Francine Dorion
Billetterie et abonnement
Nadège Beaulieu
Marie-Hélène Côté
Pierre Drolet
Benoît Labbé
Michelle Patry
Julie Pinson
Maryse Pothier
Cynthia Sorensen

Chef d'équipe, télémarketing
Astrid Chouinard
Télémarketing
Stéphane Dumoulin
Frédéric Guay
Marie-André Jolicoeur
Dominique Loiselle
Marianne Routhier

Chef d'équipe, accueil
Sébastien Lafrance
Accueil
Rémy Boucher
Guillaume Bourgault-Côté
Normand Bréard
Marie-Hélène Côté
Dominique Durand
Madeleine Fugère
Ysabelle Fugère
Violaine Gauvreau
Julie Goulet
Amélie Leduc
Isabelle Lévesque
Matthieu Marchand
Émilie Mongrain
Éric Paillé
Véronique Pelletier
Gregory Pratte
Catherine Willemot

Chef d'équipe, entretien et technicien en mécanique du bâtiment
Alain Durand
Préposés à l'entretien
Rachid Belabbes
Paul Brossard
Michel Gendron
Alex Leclerc
Allan Mangaillo
Robert Mangaillo
Daniel St-Jean

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec. Le TNM est membre de Théâtres associés inc.



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Donnez du corps à vos créations

infographie

traitement de l'image

sites Internet

pré-presses

caractéra

au bout de vos idées

MONTRÉAL (514) 289 9191 FAX (514) 289 9911

QUÉBEC (418) 687 4434 FAX (418) 687 1356

www.caractera.com

Pour l'amour
des livres et
de l'art...

Champigny

vous souhaite une Bonne soirée...

livres disques revues journaux

MONTRÉAL 4380 St-Denis, (514) 844-2587	LAVAL CENTRE LAVAL 1600 BOUL. LE CORBUSIER (450) 682-2587 LAVAL	ANGRIGNON CARREFOUR ANGRIGNON 7077 BOUL. NEWMAN (514) 365-2587 LA SALLE
--	---	---

champign@mblink.net / LIGNE SANS FRAIS : 1-800-817-2587

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MICHEL TREMBLAY ET DE FRANÇOIS DOMPIERRE DANS UNE MISE EN SCÈNE DE DENISE FILIATRAULT

Demain Matin Montréal M'attend



AU CASINO DE MONTRÉAL
DU 5 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1999

Spectacle à compter de 37 \$ - Super-spectacle à compter de 59 \$

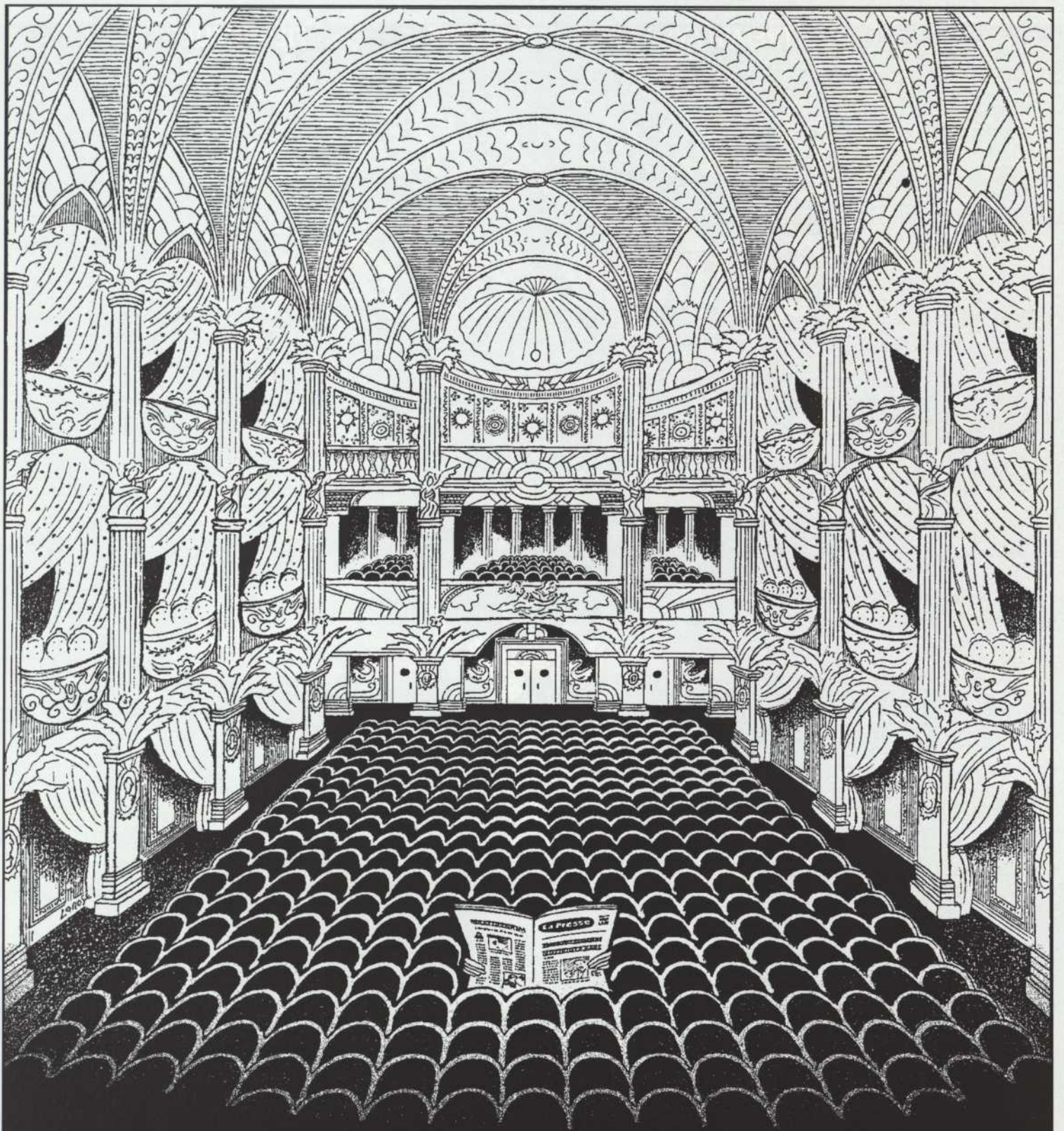
Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION
au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595, et sur Internet à www.admission.com

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.

journal
montreal

105.7
Rythme FM


CASINO
de MONTRÉAL



Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

La Presse



humaine de la Vierge Marie au pied de la croix, comme l'annonce la première strophe dont le vers initial donne son titre au poème:

*Stabat mater dolorosa
juxta crucem lacrymosa,
dum pendeat Filius.*

*Debout, la mère des douleurs
près de la croix était en larmes,
devant son fils crucifié.*

Ce poème naît à la fin du Moyen Âge, lorsque les figures chrétiennes commencent à être utilisées comme miroirs de sentiments humains communs. Ainsi, la célèbre fresque de Giotto, *Lamentations sur le corps du Christ* (vers 1310), appartient à la même époque et au même courant culturel; non seulement elle se fonde sur un sujet voisin (nous sommes après la descente de la croix),

l'avait utilisé comme contrepoint musical au jeu de Pascale Montpetit dans sa mise en scène du *Temps et la Chambre* de Botho Strauss au TNM en 1995. Parmi les autres *Stabat mater* connus, mentionnons celui de Rossini (créé en 1842), celui de Verdi (une des *Quatre Pièces sacrées*, créé en 1898) et celui d'Anton Dvorak, terminé en 1877, et qui a établi sa réputation de compositeur hors de sa Bohême natale.

Frédéric F. Côté

Stabat MATER ?

Qu'est-ce

Le *Stabat mater* a longtemps été une séquence de la liturgie catholique du Vendredi saint. Elle a été intégrée au XIII^e siècle et vient d'un poème généralement attribué à l'auteur italien Jacopone da Todi (1230-1306). Da Todi s'est fait franciscain à l'âge de quarante-huit ans pour expier une jeunesse dissipée, selon une tradition, ou pour pleurer son épouse décédée, selon une autre. On ne sait pas exactement quand il aurait écrit le *Stabat mater* mais ce poème allait connaître une prodigieuse postérité : en plus de faire partie de cérémonies sacrées lors d'un des temps forts du calendrier des fêtes chrétiennes, de nombreux compositeurs l'ont mis en musique.

Le *Stabat mater* est écrit en latin familier et se compose de trente strophes de trois octosyllabes, ce vers de huit syllabes qu'on employait en poésie populaire au Moyen Âge. Ce texte exprime de façon simple, presque naïve, la douleur

mais elle participe d'un même projet artistique : l'humanisation d'un épisode sacré. Ainsi, le *Stabat mater* deviendra, pour les artistes qui reprendront ce thème, une façon d'exprimer la douleur d'une mère à la perte de son enfant.

Le premier compositeur d'importance à mettre en musique le *Stabat mater* a été Josquin des Prés (vers 1440-1521) dans une version à cinq voix. Puis, vinrent Palestrina (1524-1594), pour un *Stabat mater* à huit voix, et Alessandro Scarlatti (1660-1725 ; le père de Domenico). Mais le *Stabat mater* le plus renommé est celui de Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736), composé alors que la tuberculose l'emportait à l'âge de vingt-six ans ; cette version pour soprano, contralto et accompagnement de cordes est une des pièces les plus célèbres de tout le répertoire musical. Jean-Jacques Rousseau – l'auteur du *Contrat social*, lui-même compositeur – a écrit que « le premier verset du *Stabat mater* [était] le plus parfait et le plus touchant qui soit sorti de la plume d'aucun musicien ». Rappelons que Serge Denoncourt

Stabat mater I

Le *Stabat mater I* de Normand Charette a été créé à Paris en mai 1997 par les élèves du Lycée Victor-Hugo à Paris, pour lesquels il a été écrit. Le texte est publié aux éditions Actes Sud-Papiers dans un ouvrage collectif intitulé *Brèves d'ailleurs*. Des élèves de l'école secondaire Curé-Antoine-Labelle, dirigés par leur professeur Josée Saint-Pierre, l'ont joué à Montréal et, lors de l'événement « Brèves d'ailleurs » à Paris, au Théâtre de la Vilette, où ils ont pu aller grâce à la collaboration du Théâtre Denise-Pelletier. Cette présentation parisienne de *Stabat mater I* a valu à l'école secondaire Curé-Antoine-Labelle un prix Essor qui récompense la valorisation des arts en milieu scolaire.

LES COMÉDIENNES STABAT MATER II



Hélène Grégoire

Hélène Grégoire était de la distribution de *Rêve d'une nuit d'hôpital*, la première pièce de Normand Charette, mise en scène par Gérard Poirier, au Théâtre de Quat'Sous. Les enfants et les adolescents la connaissent bien puisqu'elle est Ginette Laurin dans le téléroman *Watatatow* et Mère Michèle dans *Tohu-Bohu*. Elle incarnait Soeur Marie dans la populaire télé-série *Les Orphelins de Duplessis*. Elle a aussi joué dans les téléromans *Entre chien et loup*, *Jasmine* et *Semi-détaché*.

« L'impression que me laisse cet univers ? Une vision apocalyptique : ville trop moderne, ville de ruines érigée par les adultes obsédés de grandeur et dans laquelle ne parviennent pas à survivre les enfants. »



Marie-France Marcotte

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1989, **Marie-France Marcotte** a repris avec brio le rôle de Cégestelle dans *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau, sous la direction de Lorraine Pintal, au TNM la saison dernière. C'est également sur cette scène qu'elle a personnifié Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière. Brigitte Haentjens l'a dirigée dans *Je ne sais plus qui je suis* présenté au Théâtre Les Deux Mondes. Au cinéma, elle est Louise dans *Caboose* et sera Lisa dans *Cadence*. À la télévision, on l'a vue entre autres dans *Les Fridolinades*, *Les Orphelins de Duplessis*, *Mourir d'amour* et *Miséricorde*.

« Nous sommes une seule rivière. »
- tiré de *Stabat mater II*

Marie Michaud a beaucoup voyagé ! *La Trilogie des Dragons* de Robert Lepage l'a menée dans une quinzaine de pays en cinq ans et, par la suite, elle s'est rendue au Festival d'Avignon avec *Maîtres anciens* monté par Denis Marleau, pour ensuite sillonner l'Europe. Ce dernier l'a dirigée dans *Lulu* au TNM où elle a également fait partie de la distribution de *La vie de Gallée*, *La Locandiera* et *Les Beaux Dimanches*. À la télé, on a pu la voir dans plusieurs productions ; *L'Amour avec Grand A*, *La P'tite vie* et *Histoires de filles*. Elle sera Simone de Beauvoir dans une émission spéciale sur la fin du millénaire.

« Je subis mon lot madame, comme vous subissez le vôtre. »
- tiré de *Stabat mater II*



Huguette Oligny

Au cours de sa carrière qui s'échelonne sur plus de 50 ans, **Huguette Oligny** a interprété de grands personnages des répertoires classique et québécois. Les Marcel Dubé, Françoise Loranger, Gratien Gélinas, Yves Thériault et Michel Tremblay ont dorénavant peu de secrets pour elle. Au printemps 1998, elle incarnait Rebecca dans *Les Sorcières de Salem* sous la direction de Lorraine Pintal au TNM où elle a aussi joué dans *Andromaque* et *Hedda Gabler*. À la télévision, elle personnifie Marie-Rose dans *Sous le signe du Lion*.

« La mère se tenant debout. Quel exemple ! Quel modèle ! C'est dans l'ordre des choses de disparaître avant notre enfant, mais quand c'est le contraire... La plus grande douleur. Comment rester debout. »



Suzanne Champagne

Suzanne Champagne était de la distribution de *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, mis en scène par Paul Buissonneau, au TNM la saison dernière. Au théâtre, elle a aussi joué dans *Bonjour, là bonjour*, de Michel Tremblay, dans la reprise des *Fridolinades* de Gratien Gélinas et dans *Les Fourberies de Scapin* sous la direction de Denise Filiatrault. Elle en fait rire plus d'un au cours des quatre saisons où elle a fait partie de la LNI. Elle a incarné le personnage de Sylvette Barbeau dans le téléroman *Jamais deux sans toi* et celui de Juliette Pétrie dans la série *Alice*. Elle a fondé, il y a trois ans, le Théâtre de Rougemont.

« Comme un voyage, troublant, envoûtant, que je veux faire absolument. »



Maude Guérin

« C'est comme si lors d'une promenade au bord d'une falaise, je me trouvais irrésistiblement coupée en deux : une partie de moi se sentant fortement aspirée vers le haut et l'autre partie, prise par l'attraction soudaine de plonger vers le bas. La puissance des mots de Charette fait surgir en moi une explosion de sens. »



Anne Paquet

Anne Paquet a complété sa formation à l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en mai 1998. Elle a joué le rôle de Victorine dans *Le Capitaine Horribifabulo* du Théâtre des Ventrebleus à La Licorne et au Lion d'Or cet été, mais aussi sur les scènes du Festival d'été de Québec et des Maisons de la culture de la Ville de Montréal, au cours des dernières années. Elle était également l'une des révolutionnaires de *Les oranges sont vertes* au TNM la saison dernière.

« Voir ce qu'il y a de naturel autour de soi, voir le jour qui commence, c'est la terre qui tourne quand plus rien ne bouge. »
- tiré de *Stabat mater II*



Marie Michaud



Danielle Proulx

Danielle Proulx a tâté toutes les formes de théâtre : de l'expérimental au théâtre d'été, des grands classiques à la création. En vrac : elle a travaillé avec Jean-Pierre Ronfard pour *Sade au petit déjeuner*, mais aussi pour *Vie et mort du Roi boîteux* ; elle était mère supérieure dans la comédie musicale *Les Nonnes*, mise en scène par Raymond Cloutier ; elle incarnait Kaliban dans *La Tempête* de Shakespeare à l'Espace Go. Parmi ses apparitions marquantes à la télévision : Annette dans *Sous le signe du Lion*, Isabelle dans *Les Héritiers Duval* et *Jamais deux sans toi*, et au cinéma : Marie dans *Portion d'Éternité*.

« C'est une lente promenade dans les allées de peurs et d'horreurs que suscite la mort d'un enfant. J'investis tous les recoins de mes plus sombres fantasmes de folles et de douleurs acérées pour aller jusqu'à sonder cet espace impensable d'une paix possible, pressentie. C'est une visite guidée de la mort et j'ai l'impression paradoxale de participer à une grande marche à l'amour, une célébration de la vie. »



Brigitte Paquette

Quand on pense à **Brigitte Paquette**, c'est spontanément ses apparitions dans les téléseries *Omertà* et *Diva* qui viennent à l'esprit. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1985, elle a fait beaucoup de télévision : *Le Grand Remous*, *À la poursuite de Carmen Sandiego*, *L'Amour avec un Grand A...* et du cinéma : *Requiem pour un beau sans cœur*. Au théâtre, elle était de la distribution de *Pierrette Pan* de Jasmine Dubé au Théâtre Bouches Décousues, d'*Ines Pérée* et *Inat Tendu* monté par Lorraine Pintal au TNM. Elle faisait partie de l'équipe d'André Melançon à la LNI.

« Dans une société normale, une mère qui perd son enfant est une femme éprouvée qui n'en perd pas pour autant le sens de la mesure... »

C'est le cabaret-théâtre *Transport mental* présenté à l'Hôtel Nelson et à La Polonoise par la compagnie Montréal Transport Itée qui a lancé la carrière de **Sylvie Potvin** en 1981. Depuis, elle a joué dans plusieurs films québécois dont *Karina*, *Pudding Chômeur* et *Dans le ventre du dragon*. Elle est de la distribution des séries *Réseaux*, *Cornemuse*, *Lapoisie* et *Jobard* et fait partie de la LNI, depuis 1982, où elle assume maintenant les fonctions d'entraîneur. Au théâtre, elle a travaillé entre autres avec Michel Laprise à la création de *Masculin/Féminin* au Théâtre Les Deux Mondes.

« Sois simple. Augmente-toi. Une vérité. Un silence. Tu médites. Je suis plus irréaliste que toi. Adieu, fantômes. »
- tiré de *Stabat mater II*



Sylvie Potvin

Que ce soit en tant que comédienne ou metteur en scène, que directrice générale et artistique du Théâtre d'Aujourd'hui ou responsable des programmes d'interprétation et d'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre, **Michelle Rossignol** a fait du théâtre de création son théâtre de prédilection, sans tout de même délaissé le théâtre de répertoire. Elle a joué dans les pièces de bon nombre d'auteurs : Claude Gauvreau, Jean-Claude Germain, Michel Tremblay, Denise Boucher, Normand Chaurrette, Carole Fréchette, mais également Genet, Mauriac et Tchekhov. On l'a aussi vue dans les téléromans *Un signe de feu* et *Des Dames de cœur* de Lise Payette.

« J'ai peine à mesurer l'effroi qui va s'installer dans mon lit, tout à l'heure. »
- tiré de *Stabat mater II*



Michelle Rossignol



Monique Spaziani

La saison dernière, **Monique Spaziani** incarnait Pam dans *Pour adultes seulement* de George F. Walker, au Théâtre de Quat'Sous. Parmi les autres productions dans lesquelles elle a joué : *Les Estivants* de Maxim Gorki au Théâtre du Trident et au TNM, *L'Été dernier...* à *Golden Pond* d'Ernest Thompson au Théâtre Les Gens d'en bas et au CNA, et *La Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau, également au Quat'Sous. Très présente au cinéma, les cinéphiles ont pu remarquer ses prestations dans *Les Portes Tournantes* et *Les Beaux Souvenirs* réalisés par Francis Mankiewicz et *Le Matou* signé Jean Beaudin. Récemment, on l'a vue à la télé dans *Ces enfants d'ailleurs II*.

« Un grand chant de compassion pour la plus grande des douleurs. »

Comédienne accomplie, présente depuis plus de 20 ans sur les scènes du Québec, **Mirreille Thibault** rentre d'une troisième tournée européenne avec *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau, qu'elle joue en français, en anglais, en italien et en espagnol. Au petit écran elle était Angélique dans *Cormoran* et Hélène dans *4 et demi*. Elle est aussi de la distribution des films *C't'à ton tour Laura Cadieux* et *Louis 19*. La chanson est un autre de ses atouts : elle a incarné Mme Thénardier dans la comédie musicale *Les Misérables*.

« L'univers de *Stabat Mater II* de Normand Chaurrette évoque un cérémonial tragique, une catharsis à la démesure de notre fin de millénaire, où nous, actrices, devenons à la fois déesses-mères et druidesses en basculant dans une descente vertigineuse vers l'unique douleur qui touche au Sacré. »



Mirreille Thibault



Marthe Turgeon

Élisabeth 1^{re}, Clytemnestre, Andromaque... **Marthe Turgeon** s'est glissée dans la peau de grands personnages au cours de sa carrière qui s'échelonne sur près de 30 ans. Récemment, elle est apparue dans *Les Mains d'Edwidge au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad et dans *Le Marin* de Fernando Pessoa au Théâtre d'Aujourd'hui. Elle a aussi joué Élisabeth dans *Les Reines* de Normand Chaurrette, Médée dans *Rivage à l'abandon* de Gilles Maheu, Phèdre dans *Autour de Phèdre* de Jean-Pierre Ronfard et Lucienne dans *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, chez Duceppe. Elle est souvent montée sur la scène du TNM, entre autres, dans *Les Beaux Dimanches* et *Les Troyennes*. On l'a vue dernièrement dans *Omertà III* à la télévision.

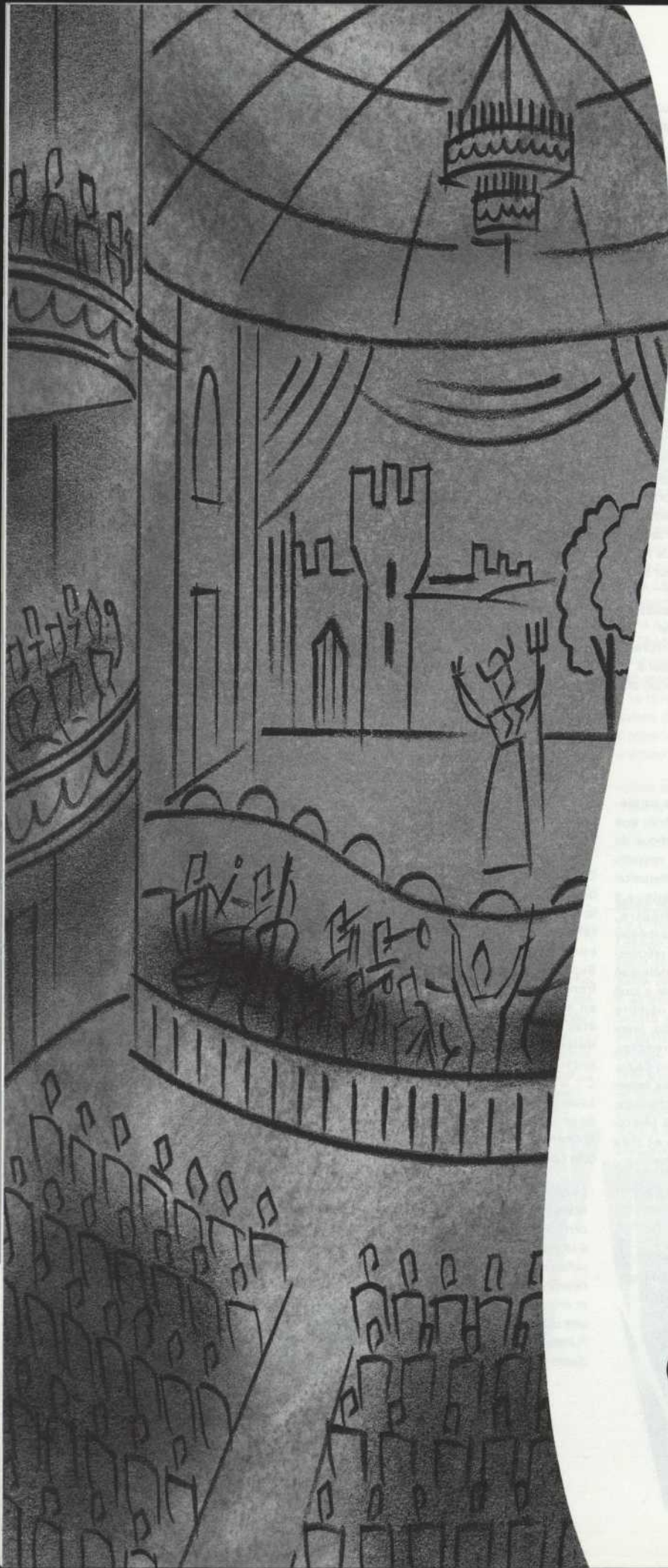
« Le texte de *Chaurrette*, très beau... L'eau pour moi, tous les symboles de l'eau, l'âme, la sensibilité, l'émotion, l'eau purificatrice amère, à la fois la mort et la vie, l'eau qui lie et délie, plasma féminin, eau primordiale. »



Nathalie Valiquette

Nathalie Valiquette parle le langage du corps. Interprète et chorégraphe, elle a fondé les P'tites Géantes (*Une poule se souvient... ou l'appât du grain*, *Les Bonimenteries*, *Avant minuit...*) Elle était assistante à la chorégraphie sur *Giselle* de BrouHaHa Danse. Elle a signé les chorégraphies de *Les gènes et les autres*, *Au fond du mien*, *rien du mien, plein du tien* chez Tangente et a dansé dans *Les Equinoxes* de Alain Populaire, *Par la peau du cœur* d'Isabelle Van Grimde et *Migration* de Lucie Grégoire.

« (...) on aurait retrouvé le corps noyé d'une jeune fille. Ses yeux grands ouverts, dans la détresse d'un cri invisible (...) »
- tiré de *Stabat mater II*



Une Ovation au TNM!



1 888 MA CARTE

O V A T I O N



il est encore temps
de vous abonner à

la saison 1999-2000

Vous avez aimé *Stabat Mater II* et
désirez découvrir la saison 1999-2000 ?

Abonnez-vous et nous déduisons de votre
abonnement le prix du billet de *Stabat Mater II*.



DU 30 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE 1999
ET DU 4 AU 9 JANVIER 2000

Marie Stuart

de **Dacia Maraini**
traduction de **Marie José Thériault**
mise en scène de **Brigitte Haentjens**

Un duel fascinant entre Élisabeth 1^{re} et
Marie Stuart.

avec **Pascale Montpetit** Marie Stuart et
Anne-Marie Cadieux Élisabeth 1^{re}



DU 1^{ER} AU 27 FÉVRIER 2000

L'Odyssée

de **Homère**
adaptation de **Dominic Champagne**
et **Alexis Martin**
mise en scène de **Dominic Champagne**
musique originale de **Pierre Benoit**

L'aventure à l'origine de toutes les aventures.

avec **François Papineau, Dominique Quesnel,**
Pierre Lebeau, Sylvie Moreau, Julie Castonguay,
Henri Chassé, Norman Helms, Guillaume Chouinard,
Jacinthe Laguë, André Barnard, Pierre Benoit,
Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage,
Michel André Cardin, Eric Forget

en coproduction avec le **Théâtre il va sans dire** et le
Théâtre français du CNA



DU 28 MARS AU 23 AVRIL 2000

La Cerisaie

d'**Anton Tchekhov**
texte français de **Pierre-Yves Lemieux**
mise en scène de **Serge Denoncourt**

La plus émouvante cérémonie des adieux.

avec **Monique Miller, Jacques Godin,**
Germain Houde, Jean-François Casabonne,
Benoît Girard, Annick Bergeron,
Suzanne Clément, Vincent Bilodeau,
Micheline Bernard, Anne-Catherine Lebeau

en coproduction avec le **Théâtre de l'Opsis**



DU 9 MAI AU 4 JUIN 2000

Le songe d'une nuit d'été

de **William Shakespeare**
traduction de **Normand Charette**
mise en scène de **Yves Desgagnés**

avec **Nathalie Gascon, Julie Vincent,**
Henri Chassé, Jean Marchand, Lorraine Pintal,
Michel Poirier, Jean-Pierre Chartand,
Frédéric Desager, Kathleen Fortin,
Maxim Gaudette, Renaud Paradis,
Julie Perreault

Freddy Weil antiquité inc.

Jean-Louis Weil

Tél.: (514) 846-3710 Cell.: (514) 995-3710 Fax.: (514) 846-3710

1744, Notre-Dame Ouest,
Montréal, Qc H3J 1M3

L'envers

du DECOR

**Le lundi 1^{er} novembre:
un texte de René Lévesque
au TNM**

René Lévesque a une vingtaine d'années lorsque René Constantineau, alors réalisateur à la station CKCV de Québec, lui commande un texte radiophonique. Quarante-cinq ans plus tard, douze ans après son décès, on retrouve Aux quatre vents... Une bien drôle d'histoire à vous donner des frissons.

Le lundi 1^{er} novembre prochain, dans le cadre de l'émission Radio-Fiction, le TNM accueillera sur sa scène Claude Léveillé, Michel Rivard, Louise Forestier, Pierre Flynn, Normand Canac-Marquis, Alain Zouvi, Paul Hébert, Stéphane F. Jacques, Mario Saint-Amand, Benoit Dagenais et Carl Béchard. Ces artistes et comédiens seront également accompagnés par les musiciens de Claude Léveillé, compositeur et directeur musical.

**Un soir seulement:
le 1^{er} novembre, à 20 h.**

Réservez tôt: 514.866-8668



**Le TNM et la
Banque Laurentienne
font des heureux !**

Le 3 septembre dernier, monsieur Jacques Daoust, vice-président exécutif, Services financiers aux particuliers à la Banque Laurentienne, dévoilait le nom des dix gagnants du concours « Une soirée Don Quichotte - Banque Laurentienne au TNM ! »

Cette promotion, destinée exclusivement aux clients de la Banque Laurentienne, offrait aux heureux gagnants une paire de billets pour le spectacle, un souper pour deux personnes au Café du Nouveau Monde ainsi que le vin d'honneur en compagnie des artistes de la production.

**Le TNM tient à remercier
chaleureusement tous les**



Lorraine Pintal et monsieur Jacques Daoust de la Banque Laurentienne

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Pour une petite fringale ou pour une faim de loup pour une petite bière ou une bouteille de champagne

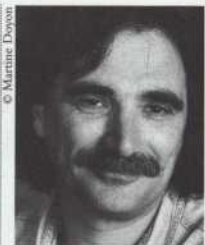
RESTAURANT-BAR-CAFÉ
SUR DEUX ÉTAGES
OUVERT JUSQU'À
1 HEURE DU MATIN
SANS RELÂCHE
MÊME PENDANT
LES SPECTACLES

RÉSERVATIONS
866-8669

LA PAROLE AUX AUTEURS



Neil
BISSOONDATH



André
CARPENTIER



Christiane
DUCHESNE



Marie
LABERGE



Hélène
MONETTE



Monique
PROULX





présente

les sorties du



Grâce à La Presse, CITÉ Rock Détente, KLM et Tours Chanteclerc, M. Varfalvy s'envole au pays de Don Quichotte !

En plus de gagner le grand prix, un voyage pour deux personnes en Espagne incluant le transport aérien et l'hébergement pour six nuits à Madrid, monsieur Louis Varfalvy se méritait un paire de billets pour assister à une représentation de *Don Quichotte* en compagnie de six autres couples chanceux.

Toute l'équipe du TNM souhaite un magnifique voyage au grand gagnant.

Une fréquence pour les malentendants

Pour goûter pleinement la richesse des textes présentés sur notre scène, toute personne malentendante qui assiste à l'un de nos spectacles n'aura qu'à syntoniser la fréquence 88,9 sur la bande MF de son baladeur. Le TNM met aussi à la disposition de ses spectateurs quelques baladeurs qu'il faut réserver à l'avance en composant le (514) 866-8668.

Stabat Mater II

Drummondville. . . 27 novembre
 Trois-Rivières. . . 30 novembre
 Chicoutimi. 4 décembre
 Sainte-Foy. 6 et 7 décembre
 Gatineau. 10 et 11 décembre
 Sherbrooke. 14 décembre
 Granby. 16 décembre



partenaires qui ont permis la réalisation de ces promotions.

Qu'en pensez-vous ?

À la sortie du théâtre, vous pouvez nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Au kiosque de vote, vous trouverez quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

Excellent :



Très bon :



Bon :



Passable :



Voici le résultat des votes pour

Don Quichotte

84,56 % ont accordé



10,18 % ont accordé



1,35 % ont accordé



0,7 % ont accordé



Merci à Imasco

Grâce à la collaboration d'Imasco, et plus particulièrement de Louise Rousseau, le TNM offre des billets pour chacun de ses spectacles à des organismes communautaires du quartier, et des billets à tarifs réduits aux étudiants en théâtre des principales écoles.

Bienvenue à tous et merci à Imasco de nous permettre de faire découvrir nos spectacles à ces amateurs de théâtre.

Un don au TNM ?

- pour permettre au plus grand nombre d'artistes de s'accomplir
- pour assurer la pérennité d'une grande institution culturelle
- pour ce qu'il procure de plaisirs
- bref, pour vous cher spectateur, pour votre théâtre

Comment contribuer ?

- par un don personnel, un don de société ou un legs testamentaire

Pour plus de renseignements, composez le 514.878.7897

À ceux et celles qui nous appuient généreusement depuis nombre d'années, merci !

Montréal

Toronto

180 rue Ste-Catherine O.,

Montréal, Qué.

H5B 1B5

Tél.: (514) 282-7444

Le CONSEIL d'administration du Théâtre du Nouveau Monde

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Claude Corbo**, professeur UQAM
Trésorier **Guy LeBlanc**, associé PricewaterhouseCoopers
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

Joanne Chevrier *directrice des communications, Hydro-Québec*
Normand Chouinard *comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal*
François Descarie *président, Descarie & complices*
Peter Duffield *président, Peter R. Duffield et associés*
Yves Duhaime *avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard*
Carole Gagné *directrice principale, Banque Nationale du Canada*
Germaine Gibara *Avvio Management Inc.*
Sylvie Lalonde *première vice-présidente – communications et marché consommateur, Québec, Bell Canada*
Fernand Lalonde *avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats*
Joanne Lalumière *présidente, GéoStratégie, cabinet conseil*
Monique Léonard *présidente, directrice générale, Merlicom*
Peter Mendell *associé directeur, Goodman Phillips & Vineberg*
Raynald Petit *directeur de comptes, Bos*
Lorraine Pintal *directrice générale et artistique, Théâtre du Nouveau Monde*
Louise Rousseau *directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée*
Pierre St-Laurent *vice-président, Groupe catalogue, magazine et annuaire Imprimerie Transcontinental Inc.*
Marie Tifo *comédienne*

Nous tenons à remercier



CONSEIL
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC



LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1957

THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1957



LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Archambault
Banque Laurentienne
Bell
Bell Mobilité
Cossette
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Omni
Ovation MasterCard Banque Nationale
Samson Bélaire Deloitte & Touche
Société Radio-Canada
Sun Life

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Antoine Laoun, opticien
Banque Nationale du Canada
Caractéra
CITÉ Rock Détente
Imasco
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier
Celanese
Champigny
Club Santé au Maximum
Desjardins
Groupe Saputo
KLM
Néomédia
Tours Chanteclerc

NOS ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

Acier Gendron
Banque Nationale de Paris (Canada)
Bos
Brasserie Labatt
Compagnie minière IOC
Dancosse Brisebois
Clément Demers
Gestion Phila
Goodhue et associés
Groupe La Mutuelle
Hubert-Universel
Imasco
Le Groupe Canam Manac
Loto-Québec
Société conseil Mercer
Sogebour
Stikeman, Elliott
Téloglobe
Templeton Management
Woods et associés



HÔTEL WYNDHAM MONTRÉAL™

La bonne façon de faire les choses, la façon Wyndham

1255, rue Jeanne-Mance, C.P. 130, Montréal, Québec, Canada H5B 1E5
Téléphone : 514-285-1450 • Télécopieur : 514-285-1243

ASSIS EN PREMIÈRE LOGE

AVEC UNE TOUCHE DE RAFFINEMENT
ACCOMPAGNÉ D'UN SERVICE V.I.P



FRANK DELLINO, DIRECTEUR

1110, RUE DE BLEURY, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Z 1N4
TÉL.: (514) 879-1550 FAX.: (514) 879-5477 E-MAIL: ventes@hondasigi.com




INVITATION V.I.P.


Bouffe

Boutiques &

SIÈGE N°52
RANGÉE A



1999-2000



SIÈGE N°52
RANGÉE A

COMPLEXE
DESJARDINS
BOUFFE & BOUTIQUES

COMPLEXE
DESJARDINS
BOUFFE & BOUTIQUES

PRO TOUT 1999.10.19 X